

[Texte]

Mr. Williams just corrected me. It is provided out of the stabilization fund. You do not have to budget for it; it is out of a revolving fund.

M. Côté: D'accord.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. Mr. Whittaker, you have five minutes.

Mr. Whittaker: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Minister, I got a letter today from one of my constituents. Because it is very timely I have brought it to this meeting and I would like to read it to you in part.

Many of the ranchers have been talking together here and cannot figure out how they are going to be able to keep their heads above water this winter. Last fall when we were all set to sell out our herds, a government official came and said "don't panic, feed them through and prices will be up next year". So we did, some of us up to \$100,000 including the high interest added all year. Now the bankers say we must sell and prices are half what they were last fall. Surely there must be some way to subsidize the farmer the way they do everybody else.

Now, when they talk about going to sell last year it was because of the shortage of hay and they had to buy hay to keep their herds . . .

Mr. Whelan: What were they keeping, feeder calves?

Mr. Whittaker: They kept their calves and their basic herd and whatnot. A lot of the ranchers there were ready to sell. Of course you know what happened in that area.

Mr. Whelan: Yes.

Mr. Whittaker: And then they held on. Now they are in this situation. Sure, they got a partial subsidy for transporting the hay into the area—the one in which you helped bail, out the provincial government. You should have doubled what they got, but you helped to bail them out really. But the cost of hay was up to as high as \$100 a ton and they had a \$15 subsidy to haul it in. They did this, and now the situation is such that they are really in a bind.

Now in your statement today you said:

And more recently, introduced a beef stabilization program.

I do not really know what this beef stabilization program is but something has to give so that these people are going to know, and know very soon, because a lot of them are going to go broke. I talked to a rancher last week and he showed me a bill of sale that he had for one animal. He got \$28, which was five cents a pound. This is the kind of thing that these people are being submitted to today when they have to run out and sell. This, of course, was a cow, it was not an A-1 or an A-2, but still it was five cents a pound. And you know what meat is on the store shelves today.

[Interprétation]

M. Williams vient de me corriger là-dessus. Il est prévu que ces paiements sortiront du fonds de stabilisation. Il n'est point besoin de crédits spéciaux; il s'agit d'un fonds renouvelable.

Mr. Côté: Thank you.

Le président: Merci beaucoup, monsieur le ministre. Monsieur Whittaker, vous avez 5 minutes.

M. Whittaker: Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, j'ai reçu aujourd'hui une lettre d'un de mes commettants. Elle arrive au bon moment; et je l'ai apportée ici pour vous en lire un extrait.

Après avoir tenu des discussions entre eux, un bon nombre des éleveurs d'ici ne voient pas bien comment ils vont pouvoir joindre les deux bouts cet hiver. L'automne dernier, alors que nous étions tous sur le point de vendre nos troupeaux, un fonctionnaire du gouvernement s'est rendu ici pour nous dire, «ne paniquez pas, nourrissez votre bétail de provende jusqu'à l'an prochain, car les prix auront augmentés d'ici là». C'est ce que nous avons fait, et certains d'entre nous ont dépensé jusqu'à \$100,000, si on compte le taux élevé de l'intérêt qu'on y a ajouté pendant toute l'année dernière. Les banques nous disent maintenant qu'il faut vendre, mais les prix sont de la moitié inférieurs à ce qu'ils étaient en automne dernier. N'y a-t-il donc aucun moyen de subventionner l'agriculteur comme on subventionne le reste du monde.

Or il était question de vendre l'année dernière à cause de la pénurie de foin, qu'il leur fallait pour garder leur troupeau . . .

M. Whelan: Qu'est-ce qu'ils gardaient, des veaux d'engrais?

M. Whittaker: Ils gardaient les veaux tout comme l'ensemble du troupeau, etc. Un bon nombre d'éleveurs voulaient vendre. Naturellement, vous savez ce qui s'est passé dans cette région.

M. Whelan: Oui.

M. Whittaker: Et ils ont fini par les garder. Maintenant ils se trouvent dans la situation que je vous ai décrite. Bien sûr, ils ont bénéficié d'une subvention partielle pour faire venir le foin dans la région—celle qui est venue en aide au gouvernement provincial. Vous auriez dû leur donner le double, mais en tout cas vous avez dépanné le provincial. Le foin coûtait jusqu'à \$100 la tonne, et on leur payait une subvention de \$15 pour le transport. Ils ont persévéré et voilà qu'ils se trouvent dans une situation vraiment difficile.

Dans votre déclaration d'aujourd'hui vous dites:

Et plus récemment encore, il a mis en place un programme de stabilisation des prix du bœuf.

Or, je ne sais pas exactement ce que c'est que ce programme de stabilisation du prix du bœuf, mais il faudra bientôt faire en sorte que ces gens-là sachent où ils en sont, et ce bientôt car bon nombre d'entre eux vont faire faillite. La semaine dernière, un éleveur à qui je parlais m'a montré l'accord de vente d'une de ses bêtes. Il en recevait \$28, ce qui revenait à 5c. la livre. Voilà à quoi sont réduits ces gens-là, car on les oblige maintenant à aller vendre leur bétail. Il s'agissait naturellement d'une vache, de catégorie inférieure aux A-1 et A-2, mais en tout cas ça faisait 5c. la livre. Et vous savez très bien le prix actuel de la viande dans les magasins.